



# LA POMME DE TERRE DE CONSERVATION EN 2017-2018

>>> BILAN DE CAMPAGNE

## Une offre pléthorique associée à une campagne délicate

Le début de la campagne affiche une forte pression sur les cours. Les stocks de pommes de terre de conservation « ancienne récolte » mis sur le marché durant l'été et l'importation conséquente de primeurs constituent une offre très supérieure à la demande des ménages.

Les cours entament une tendance baissière qui se poursuit dans les premières semaines de campagne, avec des offres promotionnelles rapidement mises en place par les GMS (grandes et moyennes surfaces).

Le contexte du marché demeure d'autant plus tendu que la production est en nette progression, liée à l'augmentation des surfaces emblavées de plus de 5 %, afin de répondre à la demande industrielle. Le marché étant largement contractualisé, cette offre excédentaire pèse aussi sur le prix des ventes libres. À l'exportation, les volumes échangés sont également en croissance, dans un contexte très concurrentiel.

## Faits marquants

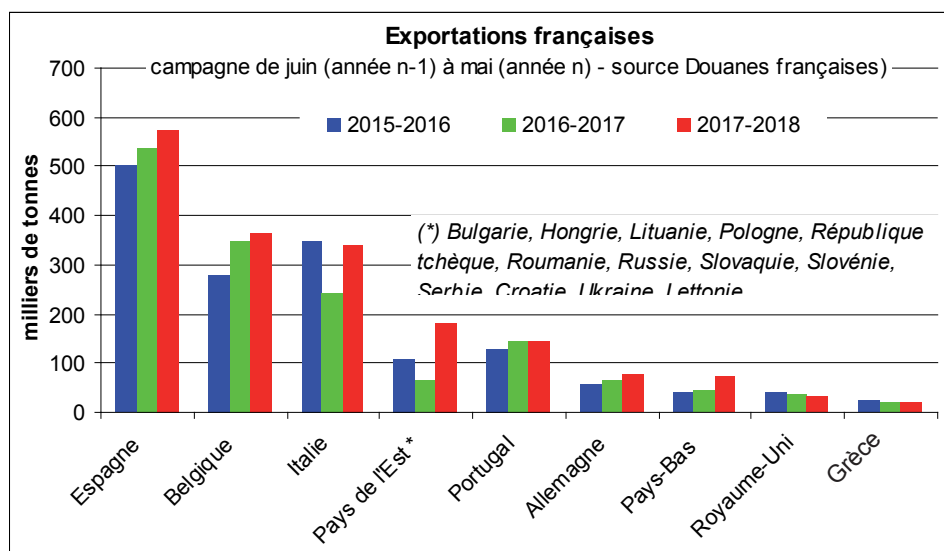
- Les rendements progressent fortement en France mais également dans la zone du North Western European Growers Group (NEPG, groupe des producteurs de pommes de terre du nord-ouest européen). La production française de pommes de terre de conservation s'élève à 6 180 500 t en 2017 contre 5 106 500 t en 2016 (source CNIPT, comité national interprofessionnel de la pomme de terre). Même avec l'augmentation de 1,5 million de tonnes de la demande industrielle, les volumes disponibles s'affichent trop importants pour être absorbés par les différents circuits de débouchés (frais, industrie, exportation).

- Les volumes exportés vers l'Europe de l'Est et l'Italie sont très importants, sans toutefois dégager un chiffre d'affaires en hausse significative, en raison de la baisse des prix de vente.

L'Espagne bénéficie d'une récolte plus précoce cette année, permettant ainsi aux opérateurs locaux de constituer des stocks importants pouvant alimenter leur marché intérieur. Les transactions vers le Portugal, constituées en majorité de pommes de terre à peau rouge, ont légèrement baissé. Dans le reste du monde, la France a intensifié ses ventes.

- Dans le but d'améliorer la situation sur le marché du frais, des campagnes promotionnelles sont menées pour soutenir la consommation des pommes de terre d'origine locale. Les ventes sont davantage portées par le produit conditionné au détriment du vrac, en déclin.

- La variété Bintje est délaissée par l'industrie en raison d'une qualité trop hétérogène.



Le total des volumes exportés augmente. Cette progression est particulièrement forte vers l'Italie et l'Europe de l'Est en raison de prix bas observés plus compétitifs.

## SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 3

  
FranceAgriMer

  
RNM  
RÉSEAU  
DES NOUVELLES  
DES MARCHÉS

## Déroulement de la campagne

### Septembre 2017

Le début des travaux d'arrachage laisse entrevoir une augmentation des rendements, confirmée par la suite, même si des disparités existent selon les sous-zones géographiques. Dans la Flandre intérieure où le déficit pluviométrique est plus important, la qualité est moins homogène. C'est particulièrement le cas de la Bintje qui présente des phénomènes de rejumelage, un calibre de petite taille et une apparence vitreuse. Même si les précipitations demeurent insuffisantes, elles repoussent parfois le début de la récolte. Dans d'autres bassins tels la Champagne ou la Beauce, les conditions météorologiques sont plus favorables et entraînent une mise sur le marché précoce à bas prix. Le commerce intérieur se déroule dans un contexte de rentrée scolaire, assez dynamique, sans être exceptionnel, et les contrats à l'industrie sont correctement honorés. Les travaux d'arrachages sont loin d'être achevés.

### Octobre - novembre - décembre 2017

L'avancée dans les opérations d'arrachage confirme les rendements excellents, mais également les fortes disparités qualitatives sur certaines variétés. Face à cet excédent, les capacités de stockage sont insuffisantes ou non optimisées, avec en corollaire des conséquences sur les cours du marché libre puisque certains producteurs se trouvent dans la nécessité de dégager ces lots avant l'hiver. Ces offres pressantes pèsent sur les cours déjà bien bas. Il y a peu de transactions sur le marché libre vers l'industrie, car celle-ci a pu réaliser des compléments d'approvisionnements durant l'été, avec des hâtives ayant pris du retard dans les récoltes. Les offres promotionnelles sont rapidement mises en œuvre en GMS afin de dynamiser les ventes sur le marché intérieur. Le marché est routinier, mais cependant un peu plus actif sur le haut de gamme chair ferme (filet et carton), notamment à l'approche des fêtes de fin d'année.

À l'export, les transactions s'intensifient vers le Moyen-Orient, ainsi que vers l'Italie et l'Europe de l'Est, à la recherche de prix négociés et d'une qualité supérieure. L'Espagne est moins demandeuse, avec une offre nationale suffisante. Le marché vers cette destination n'est pas réellement ouvert, dans l'attente d'un flux plus régulier de camions livrant les agrumes.

### Janvier - février - mars 2018

Le mois de janvier reste confronté à une morosité autour de la pomme de terre avec un recul de la consommation des ménages. Les opérations commerciales semblent

peu influentes. Toutefois, la période de froid et de neige qui se poursuit permet de densifier la consommation de février à fin mars. Les cours en repli finissent par se stabiliser mais le commerce reste alimenté par des mises en avant de lots parfois dénoncées par la profession.

Les volumes exportés vers l'Est poursuivent leur progression, malgré une baisse de régime, en raison de problèmes de contingentement liés aux transports. Cette progression concerne surtout les envois vers l'Est, l'Italie et le Moyen-Orient. Les flux, bien que réguliers, sont inférieurs vers l'Espagne, qui se concentre essentiellement sur les lots de qualité supérieure en termes de lavabilité et sur les variétés fritables. Quelle que soit la destination, le commerce extérieur est fortement concurrentiel avec des prix parfois très discutés, notamment sur les lots de deuxième choix.

La pression sur les prix reste forte et les producteurs tentent de libérer des lots en cohérence avec les prix demandés, sur un marché présentant un surplus d'offres. Vers l'industrie, les stocks sur l'ensemble des variétés sont très importants et les retards d'enlèvement des lots contractualisés compliquent les transactions sur le marché libre. Des volumes conséquents y émergent avec une commercialisation très pesante pour la Bintje. Seuls les éplucheurs sont à la recherche de lots présentant les critères qualitatifs et de calibre satisfaisants. Les solutions alternatives (fécule, méthanisation, alimentation du bétail...) tentent de dégager des volumes.

### Avril - mai 2018

Les volumes exportés vers l'Est et l'Italie restent exceptionnels, en raison de la conjugaison de plusieurs facteurs : cours compétitifs, productions locales et concurrentes de qualité inférieure à l'offre française. Les flux sont réguliers sur toutes les destinations habituelles, notamment en pommes de terre lavées, et variétés à peau rouge.

Par contre, l'exigence des pays du Moyen-Orient pèse davantage en raison de la diminution des stocks suffisamment disponibles en qualité supérieure. Les cours finissent par enregistrer des écarts importants entre les moyennes basses et hautes selon leur qualité.

Sur le marché intérieur, l'offre en pomme de terre chair ferme et lavable reste importante, et pressante sur les variétés basiques, d'autant que les problèmes de conservation se manifestent. Les opérations commerciales restent actives tous conditionnements confondus, mais ne suffisent pas à absorber une offre

excédentaire. La campagne reste donc délicate.

L'accélération des travaux de plantation pèse sur l'offre, qui diminue pendant cette période. La demande est soutenue et permet la stabilité des cours. Les lots de qualité supérieure sont plus activement recherchés quelle que soit la destination, influant des cours orientés à la hausse.

À l'industrie, l'intérêt pour la Fontane se confirme avec une évolution favorable, tant sur les livraisons immédiates que différées. Les autres variétés (Challenger et surtout Bintje) suscitent très peu d'intérêt à l'exception des éplucheurs pour la Bintje sur critère qualitatif et de calibre. Avec les retards de plantation des hâtives, l'industrie cherche à couvrir des besoins supplémentaires sur le libre avec livraisons immédiates comme différées, sur un marché qui s'apprécie plus fermement (Fontane, Innovator, Markies...).

### Juin 2018

L'industrie anticipe ses achats et planifie ses besoins avec l'arrivée des hâtives prévue en juillet-août. Le marché libre est très peu actif avec une stabilité des cours. Certaines variétés se font plus rares avec des prix constatés plus soutenus pour alimenter des besoins spécifiques vers l'Angleterre (fish and chips), ou vers l'épluchage (Bintje). La question d'une offre excédentaire demeure d'actualité en fin de campagne, d'autant que les débouchés de dégagement (méthanisation, alimentation animale...) paraissent insuffisants. Le marché sur les stocks de Fontane est conditionné par la récolte des hâtives. L'industrie reste attentiste sur ce point.

Le marché intérieur reste routinier et sans excès. Il décroît, au fur et à mesure de la commercialisation des primeurs qui débute. L'intérêt pour l'ancienne récolte demeure, plus particulièrement sur les chairs fermes, même si les volumes travaillés diminuent face à des primeurs peu représentatives en raison des mauvaises conditions météorologiques observées dans le sud de la France, entraînant un retard dans la récolte. Le commerce reste délicat sur cette ancienne récolte et des opérations de triage s'avèrent utiles pour cibler les lots de qualité.

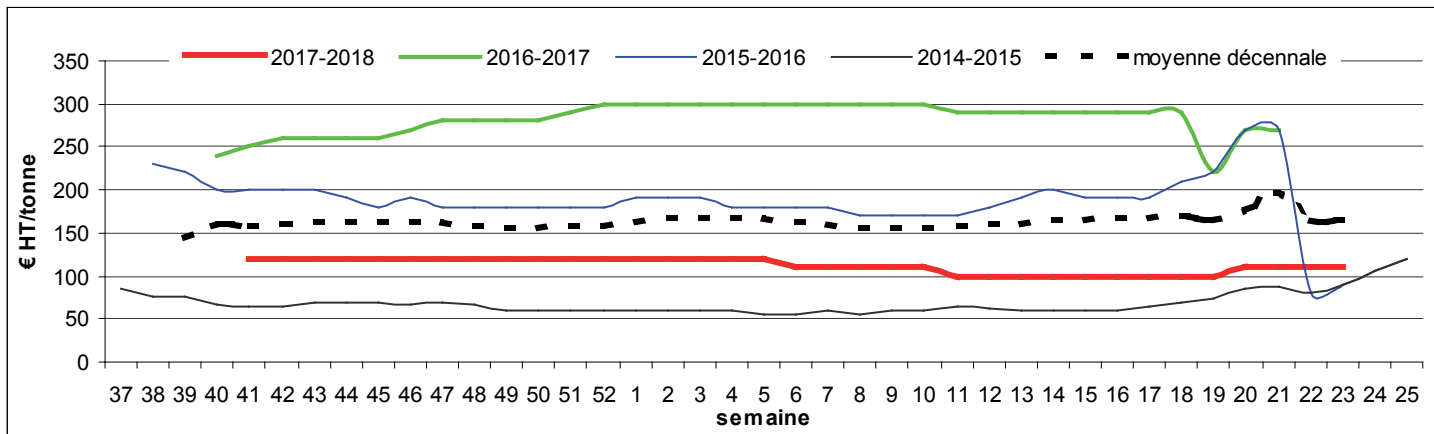
Cette fin de campagne confirme la diminution de la consommation des pommes de terre. Le mois de juin marque une baisse très nette des exportations, déjà entamée dès le mois d'avril avec une offre de qualité moindre.

Des flux vers l'Espagne subsistent en raison d'un niveau de rendement bas en primeurs espagnoles, mais seuls les lots de qualité sont concernés par des besoins ponctuels sur certains marchés.

## D'une campagne à l'autre

### Cotations au stade expédition dans le bassin Nord - Picardie

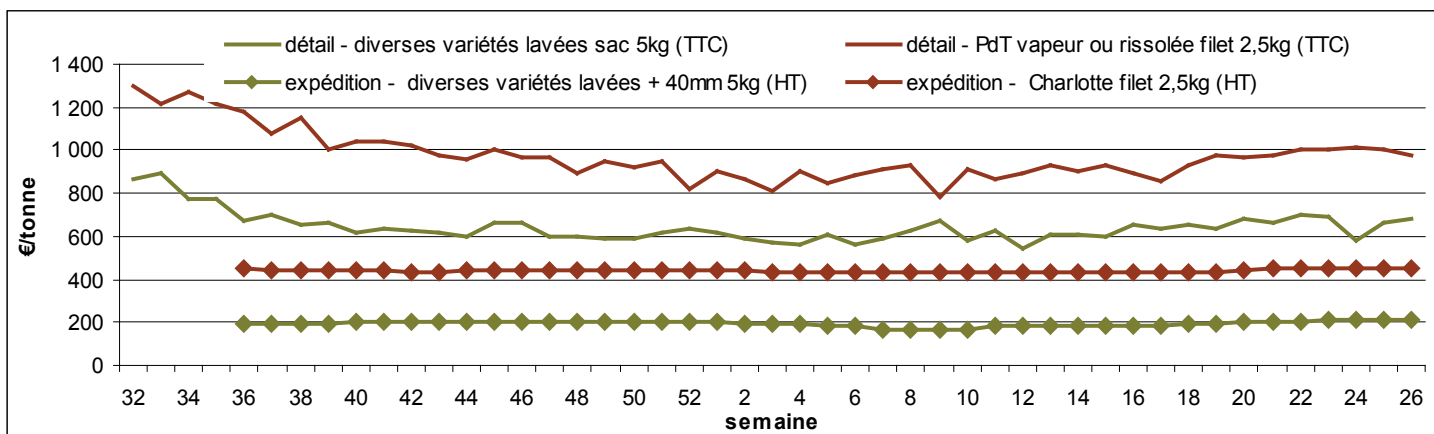
Binjtje - cal. 50-75mm - cat. II - non lavée - filet 25 kg



Les cours de la Binjtje subissent une forte pression dans un marché très tendu.

## Prix au stade détail

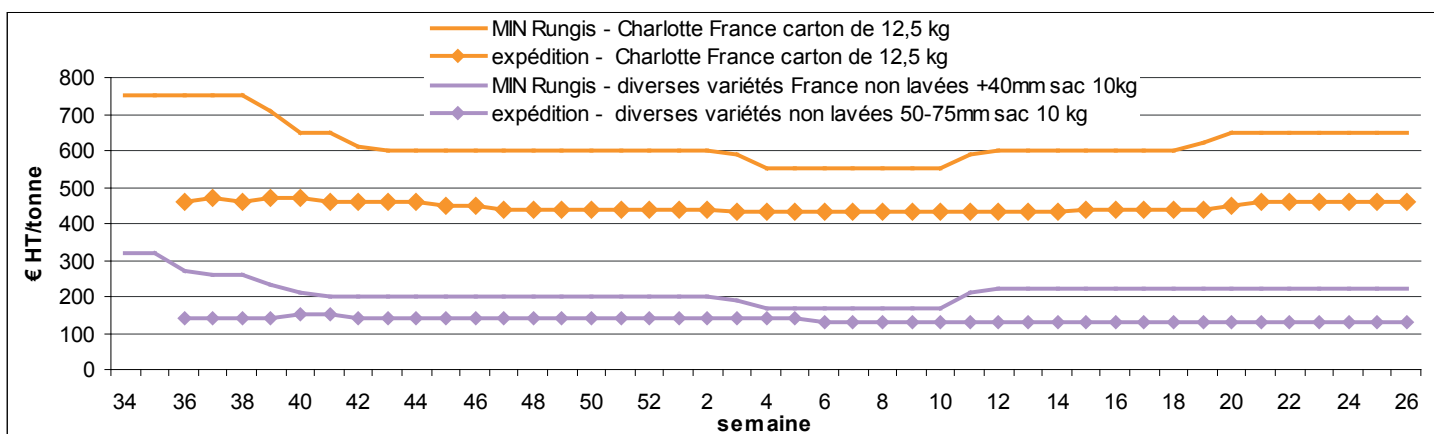
### Prix au stade détail (TTC) et cours expédition (HT)



Les prix constatés restent marqués par les nombreuses opérations commerciales mises en œuvre en GMS avec un recul important sur un an.

## Chiffres indispensables

### Cotations sur le MIN de Rungis et au stade expédition bassin Nord-Picardie



Les cours sont peu volatils au stade expédition. Seule la Charlotte connaît une légère amélioration de son prix en fin de campagne.

# Chiffres indispensables

## Exportations

en milliers de tonnes - source Douanes françaises

Destination	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018
Espagne	443	475	420	503	539	574
Belgique	268	245	211	278	346	363
Italie	266	387	313	347	244	341
Pays de l'Est *	34	113	137	108	65	182
Portugal	148	152	98	130	146	144
Allemagne	91	96	96	58	64	75
Pays-Bas	58	48	44	42	43	72
Royaume-Uni	291	65	48	41	36	33
Grèce	37	22	46	23	20	21
autres	65	80	73	113	85	79
<b>Monde</b>	<b>1 701</b>	<b>1 736</b>	<b>1 461</b>	<b>1 643</b>	<b>1 588</b>	<b>1 884</b>

\* Bulgarie, Hongrie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Russie, Slovaquie, Slovénie, Serbie, Croatie, Ukraine, Lettonie

## Surfaces de production par région

Pomme de terre de conservation et demi-saison  
en ha - source Agreste

Région de production	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018
Nord Pas-de-Calais	45 147	47 186	45 618	50 500	52 700
Picardie	26 781	28 950	28 979	30 946	34 700
Normandie	10 150	10 595	9 140	9 500	11 700
Centre	12 239	12 850	11 460	11 240	11 300
Champagne-Ardennes	10 045	10 225	10 210	10 865	11 000
Bretagne	5 050	4 501	4 803	4 978	5 500
Ile-de-France	2 947	2 892	2 862	2 802	3 700
Rhône-Alpes	1 986	1 395	1 326	1 316	1 300
autres	8 609	6 213	6 260	4 576	7 100
<b>Total</b>	<b>122 954</b>	<b>124 807</b>	<b>120 658</b>	<b>126 723</b>	<b>139 000</b>

Augmentation de la production dans tous les bassins (sauf Rhône-Alpes) liée à l'accroissement des surfaces emblavées